

Cercles mégalithiques (Gambie/Sénégal)

No 1226

1. IDENTIFICATION

États parties : République de Gambie et
République du Sénégal

Bien proposé : Les cercles mégalithiques de Sénégalie

Lieu : Kerbatch et Wassu,
Région « Central River », Gambie.
Sine Ngayène et Wanar,
Région de Kaolack, Sénégal

Date de réception par le

Centre du patrimoine mondial : 31 janvier 2005

Inclus dans la liste indicative : septembre 1995
(Gambie) / 21 juillet 1998 (Sénégal)

*Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine
mondial pour la préparation de la proposition
d'inscription :* 19 septembre 2001
(2 demandes)
14 mai 2004

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles
sont définies à l'article premier de la Convention du
patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

Brève description :

Quatre grands groupes de cercles mégalithiques
représentent une concentration extraordinaire de plus de
1 000 cercles de pierres dressées et de monuments alignés
répartis sur un territoire de 100 km de large sur 350 km de
long le long du fleuve Gambie. Ensemble, les quatre sites -
Sine Ngayène, Wanar, Wassu et Kerbatch - comportent 93
cercles et de nombreux tumuli, dont certains ont été
fouillés et ont révélé un matériel archéologique que l'on
peut dater entre le III^e siècle av. J.-C. et le XVI^e siècle apr.
J.-C. Les cercles de pierres de latérite soigneusement
taillées et leurs tumuli associés présentent un vaste
paysage sacré qui s'est constitué sur plus de 1 500 ans et
rendent compte d'une société prospère, pérenne et
hautement organisée.

2. ACTIONS

Antécédents : Cette proposition d'inscription est une
version révisée d'une proposition d'inscription de cinq
sites (Les cercles mégalithiques préhistoriques de Gambie)
soumise en 1995 par la Gambie à la 20^e session du Bureau
du Comité du patrimoine mondial (UNESCO, 1996) et
différée afin de permettre la mise en place de mesures de

protection, le développement de plans de gestion et la
définition de zones tampon

Date de la mission d'évaluation technique : 9-15 novembre
2005

*Dates de demande d'information complémentaire et d'envoi
par l'Etat partie :* Aucune

Consultations : L'ICOMOS a consulté son Comité
scientifique international sur la gestion du patrimoine
archéologique.

Littérature : Thilmans, G., Descamps, C., & Khayat, B.
Protohistoire du Sénégal, Dakar, 1980. Bocoum H.,
Archéologie du Sénégal : Les cultures protohistoriques ; in
L'Archéologie en Afrique de l'Ouest, Sahara et Sahel,
CRIAA, 2000.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS : 15
janvier 2006

3. LE BIEN

Description

Le bien proposé pour inscription est composé de quatre
groupes de cercles de pierres dressées et leurs tumuli
associés qui représentent une vaste concentration de
monuments mégalithiques qui s'étend sur environ 350 km
le long du fleuve Gambie et ses affluents et sur 100 km au
nord jusqu'à la rivière Saloum, à l'est jusqu'à
Tambacounda et à l'ouest jusqu'à Kaolack.

Au total, quelque 1987 sites ont été identifiés, qui
comportent 1053 cercles de pierres levées regroupés en
plusieurs ensembles et comprenant environ 29 000 pierres
sur un vaste territoire de 35 000 km². Les pierres formant
les cercles ont été extraites à l'aide d'outils de fer des
carrières de latérites proches, et soigneusement taillées en
colonnes presque identiques, de section soit cylindrique
soit polygonale, d'une hauteur moyenne de 2 m et pesant
jusqu'à 7 tonnes. Chaque cercle comprend entre 8 et 14
pierres dressées pour un diamètre de 4 à 6 mètres. Parfois,
les cercles sont associés à des colonnes isolées ou à des
alignements. Quelques cercles sont composés de deux
cercles concentriques de pierres.

Tous les cercles se trouvent à proximité de tumuli, d'un
type connu dans une région allant des montagnes de
Mauritanie au nord jusqu'au Mali à l'est. Plusieurs tumuli
ont été fouillés et ont révélé quelques sépultures uniques
mais surtout des sépultures multiples et, apparemment,
simultanées et accompagnées de sacrifices.

Quatre groupes de cercles de pierres dans la partie ouest,
où les vestiges sont le plus densément concentrés, ont été
proposés pour inscription parce qu'ils illustrent bien la
profusion des vestiges.

La superficie totale des quatre sites est de 9,85 ha. Bien
que chaque site soit entouré de terres agricoles non bâties,
une zone tampon a cependant été définie. Celle-ci consiste
en une bande périphérique de 200 m autour de chacun des

quatre sites. La superficie totale des sites et de leur zone tampon est de 110,05 ha.

Les groupes de sites proposés pour inscription sont les suivants :

- Complexe de Sine Ngayène
- Complexe de Wanar
- Complexe de Wassu
- Complexe de Kerbatch

Chacun est étudié à son tour :

Complexe de Sine Ngayène

Le complexe de Sine Ngayène est le plus grand site de la zone. Il comprend 52 cercles de pierres dressées, dont un cercle double. La majorité des cercles est disposée sur une ligne courant du sud-est au nord-ouest avec trois groupes de cercles au nord-est et trois autres au sud-ouest. Au total, on compte 1102 pierres taillées, dont beaucoup sont aujourd'hui tombées ou cassées.

À environ 1 km à l'est se trouve la carrière (non incluse dans la proposition d'inscription) d'où furent extraits les monolithes et où l'on a retrouvé les traces d'extraction d'environ 150 pierres.

Trois zones ont été fouillées dans les années 1970 par Thilman et Descamps. Plus récemment des travaux ont été entrepris par Holl et Bocoum, qui ont établi que les sépultures uniques semblaient précéder dans le temps les sépultures multiples associées aux cercles de pierres.

Le site est entouré d'une clôture élevée en 2004 au moment où a été mis en place un bâtiment d'accueil des visiteurs.

Complexe de Wanar

Wanar comprend 21 cercles de pierres, dont un double cercle. Le site contient 9 pierres « lyres » ou pierres bifides comportant parfois une pièce placée en entretoise entre les deux parties.

De nombreuses pierres sont tombées et il existe des plans pour les redresser après la réalisation de fouilles appropriées (voir ci-dessous).

Le site n'a pas encore été fouillé. Il est entouré d'une clôture marquant la limite du bien proposé pour inscription.

Complexe de Wassu

Wassu comprend 11 cercles et leurs pierres frontales associées. Plusieurs fouilles ont été effectuées, les plus récentes datant de la campagne Anglo-Gambienne sur les cercles mégalithiques de 1964-1965, conduite par Evans et Ozanne. Les découvertes des sépultures ont permis de dater les monuments entre 927 et 1305 Apr. J.-C.

À environ 200 m à l'est du site se trouve une carrière qui semble avoir été utilisée pour l'extraction des mégalithes du site.

Le site est clôturé. Quatre constructions rondes, faites à l'image des maisons traditionnelles, abritent un musée et les locaux d'accueil des visiteurs.

Complexe de Kerbatch

Ce site comporte neuf cercles, dont un double. Le site possède une pierre « bifide », la seule connue dans la zone.

Plusieurs bâtiments circulaires construits dans les matériaux utilisés localement servent à l'accueil des visiteurs et au logement d'un gardien.

Histoire

Bien que les cercles de pierres aient fait l'objet de recherches depuis plus de 100 ans et que les sites proposés pour inscription aient été fouillés en plusieurs endroits, de plus amples informations pourraient expliquer l'ensemble de la zone mégalithique.

Les matériels trouvés lors des fouilles archéologiques suggèrent que les sépultures datent essentiellement du premier et du début du second millénaire après J.-C. Toutefois, la relation entre les tumuli et les cercles de pierres n'est pas encore entièrement établie. Il reste à déterminer si les sépultures sont antérieures aux cercles, si elles sont contemporaines ou si même les cercles ont précédé les sépultures.

Les fouilles réalisées par Tholmans et son équipe ont été publiées en 1980 et celles de Galley et de son équipe, en 1982. Les fouilles ont été reprises par Lawson en Gambie en 2002 et par Hall et Bocoum en 2001-2004 au Sénégal.

Certaines carrières ont été identifiées, bien qu'aucune ne soit intégrée dans la zone proposée pour inscription. Néanmoins, seul un très faible nombre de mégalithes peut être relié à une source.

Les fouilles archéologiques des sépultures semblent révéler un ordre moins rigoureux. Elles mettent au jour des sépultures de masse, avec des corps jetés au hasard dans les tombes, suggérant soit une épidémie soit une sorte de sacrifice.

Le peuple Manding qui vit actuellement dans une grande partie de la zone mégalithique semblent avoir investi la région au XVI^e siècle, après la construction des mégalithes, et ne semble donc pas être lié aux bâtisseurs mégalithiques.

Protection et gestion

Dispositions légales :

Les deux sites de Gambie, Wassu et Kerbatch, ont été classés monuments nationaux en 1995. Le Centre national des Arts et de la Culture (NCAC) contrôle le développement dans les zones protégées, assisté au niveau

régional par le Comité culturel régional. Les deux sites du Sénégal, Sine Ngayène et Wanar, ont été classés monuments nationaux en 1978. Cela les protège de toutes conséquences irrémédiables et toute démolition, transformation ou restauration est soumise à l'autorisation du ministère de la Culture.

La zone tampon qui entoure chacun des quatre sites autorise les activités agricoles mais interdit les constructions. Le décret correspondant a été accepté par les chefs du district en décembre 2004.

Structure de la gestion :

Chacun des États est propriétaire des sites situés sur son territoire.

En Gambie, l'autorité de gestion revient à la Division des Musées et des Monuments du NCAC. La gestion quotidienne des deux sites est confiée aux gardiens et employés du site qui se réfèrent aux conservateurs et responsables des monuments.

Au Sénégal, la Direction du patrimoine Culturel (DPC), placée sous l'autorité du ministère de la Culture et du Patrimoine Historique, est responsable de la gestion des deux sites. Une commission technique indépendante dirigée par le ministère de la Culture et du Patrimoine Historique est responsable du contrôle des autorisations des nouvelles interventions sur les sites du patrimoine national. Au niveau régional, les centres culturels régionaux assistent le ministère dans son travail auprès des organisations locales pour prendre en compte les spécificités locales et coordonner les efforts des organes d'État chargés de la culture, du tourisme, de l'éducation et de l'environnement.

La population vivant à proximité des sites et leurs représentants, ainsi que les enseignants des écoles, les associations de la jeunesse et les associations de femmes sont tous impliqués dans la préparation du dossier de proposition d'inscription et dans le plan de gestion.

Le plan de gestion a été préparé conjointement pour les quatre sites. Il est le fruit d'un travail collectif : 58 personnes ont participé à l'élaboration du plan.

Des programmes éducatifs à destination des écoles locales commencent à être mis en place et une association, les Amis des cercles de pierres, a été constituée pour travailler à la conservation et la promotion des mégalithes au bénéfice des populations locales.

Ressources :

En Gambie, chaque site est doté d'un gardien et d'un agent chargés d'assurer la sécurité, l'entretien et les visites au quotidien.

Au Sénégal un gardien est employé à plein temps à Sine Ngayène. À Wanar il n'y a pas encore de personnel permanent – mais il est prévu d'en engager une fois que la clôture de protection aura été mise en place. Les dépenses d'entretien des deux sites de Gambie sont financées par le NCAC. Tous les revenus provenant de la vente des billets aux visiteurs et de la vente de livres, etc... sont remis au

NCAC. Des financements extérieurs ont permis le développement de petits musées sur site.

Au Sénégal, les travaux de construction des clôtures et des bâtiments d'accueil des visiteurs ont été financés par le gouvernement central.

Actuellement, le nombre de visiteurs est très faible. L'accès est difficile pendant la saison des pluies et même pendant la saison sèche les visiteurs sont rares. Néanmoins, la communauté locale de Ngayène a commencé à construire une maison pour l'accueil des touristes afin de valoriser les ressources culturelles.

Justification de la valeur universelle émanant des États parties (résumé)

Les quatre sites sont proposés pour inscription en tant que sites représentant la zone mégalithique de Sénégal qui est :

- remarquable par ses milliers de pierres de latérite savamment taillées et érigées en cercles ;
- spécifique à la région, n'ayant pas de lien ni d'équivalent avec d'autres sites mégalithiques en Afrique ou ailleurs dans le monde ;
- semble représenter une vaste nécropole pour un groupe culturel particulier qui traduit une perception originale de la mort.

4. ÉVALUATION

Conservation

État de conservation :

Aucun des sites n'a été l'objet d'actions de conservation. L'état de conservation de la plupart des cercles est bon. Quelques mégalithes sont tombés, d'autres ne sont plus d'aplomb, mais il y a eu peu de vols de pierres sur les sites.

Protection et gestion :

Les communautés rurales sont fortement impliquées dans la gestion des sites.

Une association, les Amis des cercles de pierres, a été constituée en Gambie pour travailler à la conservation et la promotion des mégalithes au bénéfice des populations locales.

Dans le but d'améliorer la compréhension de l'importance de la zone mégalithique dans son ensemble, la civilisation mégalithique est aujourd'hui enseignée dans les écoles et les collèges du Sénégal et de la Gambie.

Les quatre sites sont désormais entourés de clôtures, ce qui permet un contrôle global des sites et en interdit l'accès au bétail. L'exclusion du bétail entraîne un problème de prolifération de la végétation autour des pierres pendant la saison humide qui n'est pas encore entièrement résolu. En

Gambie, il a été possible de faire des plantations à croissance lente comme le soja et cette approche est à l'étude au Sénégal.

- Délimitation

Les délimitations proposées entourent les quatre ensembles de cercles de pierres de manière appropriée. Ces quatre ensembles ont été choisis pour représenter l'ensemble de la zone géographique mégalithique, sa densité et sa complexité. Ainsi, Sine Ngayène, avec ses 52 cercles, est le plus grand ensemble et les autres cercles comportent des éléments représentatifs caractéristiques comme la pierre lyre et les cercles doubles.

Les sites des carrières, d'où furent extraites quelques-unes des pierres, sont exclus des propositions d'inscription. L'ICOMOS considère qu'il serait souhaitable de les protéger en tant qu'éléments annexes des sites proposés pour inscription.

Analyse des risques :

Les monolithes sont ou ont été soumis aux menaces suivantes :

- Bétail

Les monolithes sont disséminés dans un paysage agricole et se trouvent au milieu de champs qui, pendant les mois d'hiver, sont des terres de pâturage. Pendant la saison humide, les grands animaux s'appuyant sur les pierres peuvent les descendre du sol. Les sites proposés pour inscription ont été clôturés afin de prévenir tous dommages supplémentaires.

- Brûlis

À certaines époques de l'année, la végétation et les chaumes sont brûlés, ce qui constitue un risque pour les mégalithes.

- Érosion due à l'eau

Selon les strates dont les mégalithes sont extraits, certaines pierres présentent des micro-fissures dans lesquelles l'eau pénètre, pouvant entraîner l'éclatement de la roche. Cela n'est cependant pas un problème majeur.

- Visiteurs

Le nombre des visiteurs étant actuellement faible, il est possible de gérer ces petits nombres avec un personnel réduit. Il serait souhaitable de mettre en place des comités locaux afin de fournir un soutien supplémentaire au personnel et encourager l'engagement des communautés locales.

- Manque de connaissance

Le nombre exceptionnellement grand de mégalithes dans une région aussi étendue tend à banaliser ces monuments. En isolant les quatre sites proposés pour inscription et en définissant leur identité, on contribuera à faire connaître leur importance. Mais il reste à donner du corps et de la

matérialité aux sites dans l'ensemble de la zone mégalithique.

Authenticité et intégrité

Authenticité :

Les cercles de pierres s'insèrent dans un paysage agricole et les interventions dans le paysage ont été peu nombreuses. Un très petit nombre de pierres a été retiré. Quelques sites de sépultures ont été fouillés puis remblayés. Ces perturbations restent minimales. L'authenticité globale des quatre sites est intacte.

Intégrité :

L'intégrité des quatre sites proposés pour inscription ne peut être évaluée qu'en tant que partie d'un plus vaste ensemble culturel unifié. Les complexes proposés pour inscription conservent leur intégrité en termes d'association spatiale des cercles, des mégalithes individuels et des tumuli qui les composent. Les croyances spirituelles associées aux pierres par les communautés locales contribuent à protéger leur intégrité.

Évaluation comparative

L'analyse comparative de la proposition d'inscription concerne les cercles de pierres plutôt que les monuments mégalithiques en général. Par la taille, le complexe mégalithique Sénagambien avec ses 1 053 cercles de pierres et un total de 28 931 monolithes est le plus grand complexe connu au monde. Ce sont les traditions sophistiquées du travail de la pierre qui font la spécificité de ce complexe par rapport à d'autres sites qui comportent des cercles de pierres. Chacun des monolithes a été taillé en forme de colonne à l'aide d'outils de fer, donnant aux cercles une grande unité.

Le nombre et la densité des monuments et la qualité de l'extraction et du travail de la pierre suggèrent une société hautement organisée et structurée qui avait la capacité technique et le pouvoir de mobiliser des forces importantes pour effectuer le travail d'extraction massive, le transport et la construction pendant de nombreux siècles.

Contrairement à ceux d'Europe, les cercles de pierres de Sénagambie ne sont pas des monuments isolés situés sur des collines ou des lieux surélevés pour être vus de loin afin de renforcer leur importance spirituelle. Ils sont éparpillés le long des rives du fleuve et ont apparemment toujours été entourés de champs et de villages.

La proposition d'inscription ne concerne que quatre sites qui représentent la totalité du complexe mégalithique. Néanmoins, l'un d'entre eux, à lui seul, Sine Ngayène, avec ses 52 cercles de pierres, est comparable à d'autres vestiges de cercle de pierres dans le monde. Même s'il apparaît souhaitable que plus de quatre sites soient proposés pour inscription de manière à protéger l'extraordinaire richesse de l'ensemble, les quatre sites représentent de façon appropriée les caractéristiques clés de l'ensemble.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

Les quatre complexes mégalithiques proposés pour inscription ont une valeur universelle exceptionnelle car :

- ils représentent une tradition de construction monumentale mégalithique sur une vaste superficie, manifeste sur plus de 1 000 cercles de pierres répartis le long de la vallée d'un des principaux fleuves d'Afrique ;
- ils sont le produit d'une société hautement organisée et prospère, dont les traditions de constructions de cercles de pierres semblent avoir persisté dans certaines zones sur plus d'un millénaire.

Évaluation des critères :

Le site est proposé pour inscription sur la base des critères i, iii et iv :

Critère i : Les quatre sites sont proposés en tant que chefs d'œuvres du génie créateur humain à la lumière des techniques de travail de la pierre précises et habiles, mises en œuvre pour la production de colonnes individuelles.

Bien que les recherches sur l'histoire et la signification de ces sites soient encore en cours et que l'on ignore encore s'ils ont été disposés pour un effet visuel ainsi que pour des besoins rituels et cérémoniels, le résultat montre des monuments d'une grandeur et d'un savoir-faire impressionnants qui méritent l'application de ce critère. L'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

Critère iii : Ce critère est proposé dans ce sens que l'accumulation de cercles de pierres représente une tradition culturelle très originale qui aujourd'hui a disparu. Bien que des recherches restent à faire pour mieux comprendre les sociétés qui ont construit ces cercles de pierres, on peut cependant affirmer que la préservation physique d'un si grand nombre de cercles est une manifestation unique de construction et de pratiques funéraires qui ont persisté pendant plus d'un millénaire dans un vaste paysage qui rend compte d'une société sophistiquée et productive. L'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

Critère iv : La proposition d'inscription déclare que le paysage de cercles de pierres illustre de manière spectaculaire la maîtrise d'outils de fer. Des sites d'extraction par fusion du fer associés aux mégalithes ont été étudiés et sont datés du début du premier millénaire au nord des zones proposées pour inscription. Les cercles de pierres pourraient être une manifestation précoce du travail du fer, mais des recherches supplémentaires seraient nécessaires pour vérifier cette hypothèse et justifier ce critère. L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

5. RECOMMANDATIONS

Recommandations

La valeur universelle exceptionnelle des quatre sites proposés pour inscription est liée à leur représentativité de la vaste zone mégalithique qui, en termes de taille, de cohérence et de complexité, semble être sans équivalent dans le monde.

Bien que soutenant l'inscription des quatre sites sur la Liste du patrimoine mondial, l'ICOMOS recommande que ceux-ci soient considérés comme les premiers d'une inscription en série qui sera étendue par la suite pour inclure une zone mégalithique bien plus importante. L'ICOMOS recommande aussi que les cercles insérés dans leur paysage soient considérés comme des paysages culturels assortis si possible de régimes de gestion appropriés afin que les activités agricoles soient compatibles avec les monuments. L'ICOMOS recommande enfin qu'une stratégie de recherche non-interventionniste soit mise en place qui engloberait l'enregistrement des traditions orales liées aux cercles de pierres, la collecte de données sur les sites de métallurgie du fer, les carrières utilisées pour l'extraction des mégalithes, d'autres structures bâties associées, telles que des drains en pierre, et, si les ressources le permettent, la réalisation d'un relevé précis du site avec la production d'un plan détaillé de l'ensemble de la zone mégalithique.

Recommandation concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que les cercles mégalithiques de Sénégal, République de Gambie et République du Sénégal, soient inscrits sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères i et iii** :

Critère i : Les pierres individuelles finement travaillées témoignent d'une technique précise et expérimentée et contribuent à l'ordre et à la grandeur imposante de l'ensemble des cercles de pierres.

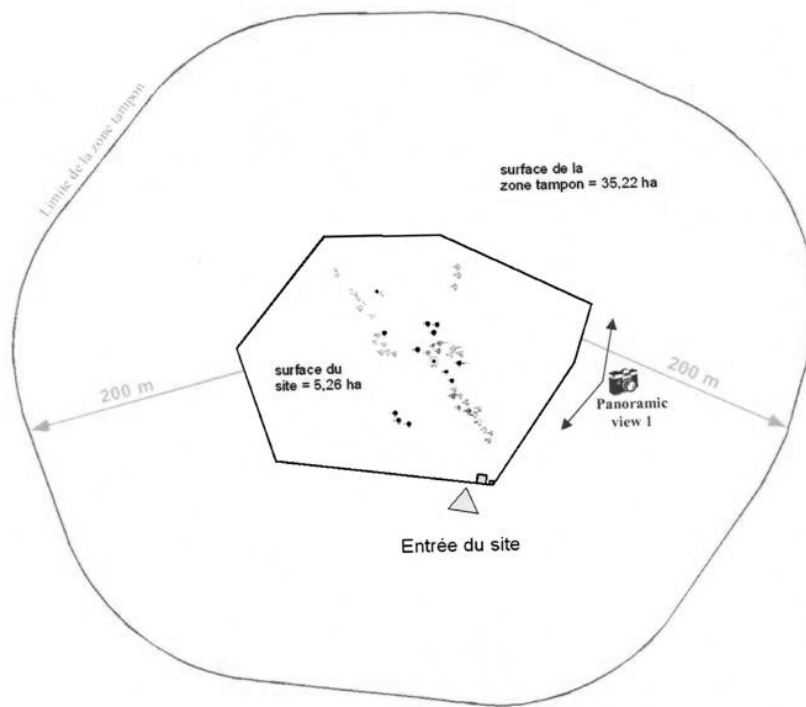
Critère iii : Les cercles de pierres proposés pour inscription représentent la totalité de la zone mégalithique dans laquelle la présence d'une si grande quantité de cercles est une manifestation unique de constructions et de pratiques funéraires qui persistent pendant plus d'un millénaire sur une zone géographique étendue et qui reflète une société productive et sophistiquée.

L'ICOMOS encourage les États parties à envisager l'extension de la proposition d'inscription afin d'y inclure les sites des carrières.

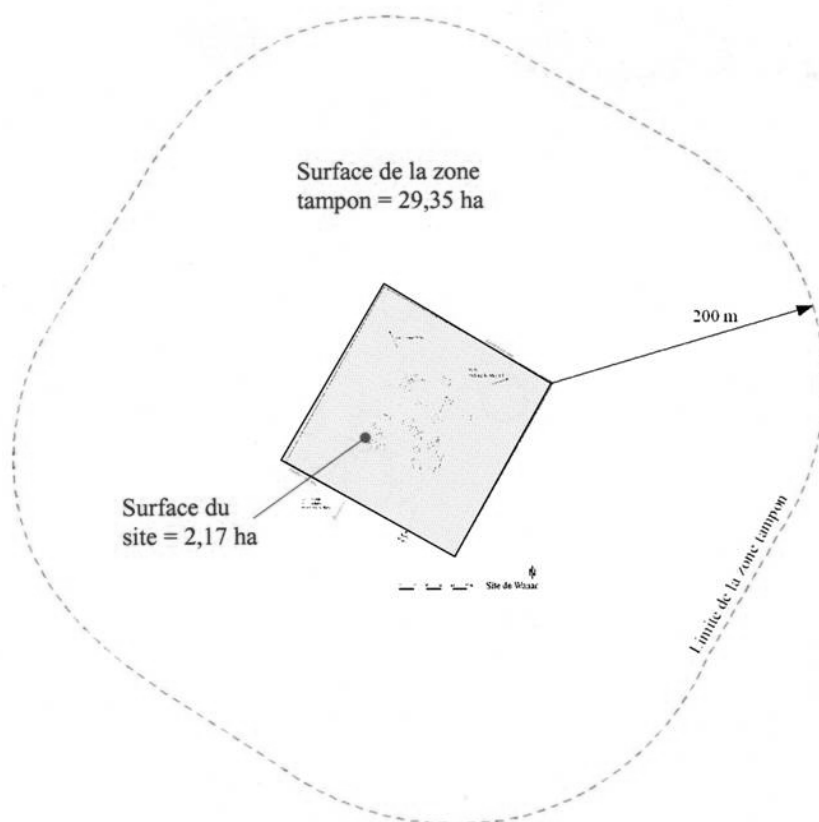
L'ICOMOS recommande aussi que les États parties envisagent la proposition d'inscription d'autres sites dans le cadre d'une proposition d'inscription en série de paysages culturels afin de valoriser une plus grande partie du paysage mégalithique de Sénégal.

L'ICOMOS recommande enfin qu'une stratégie de recherche soit mise en place afin de traiter la question des associations avec les cercles de pierres et d'établir un relevé plus détaillé de la zone mégalithique.

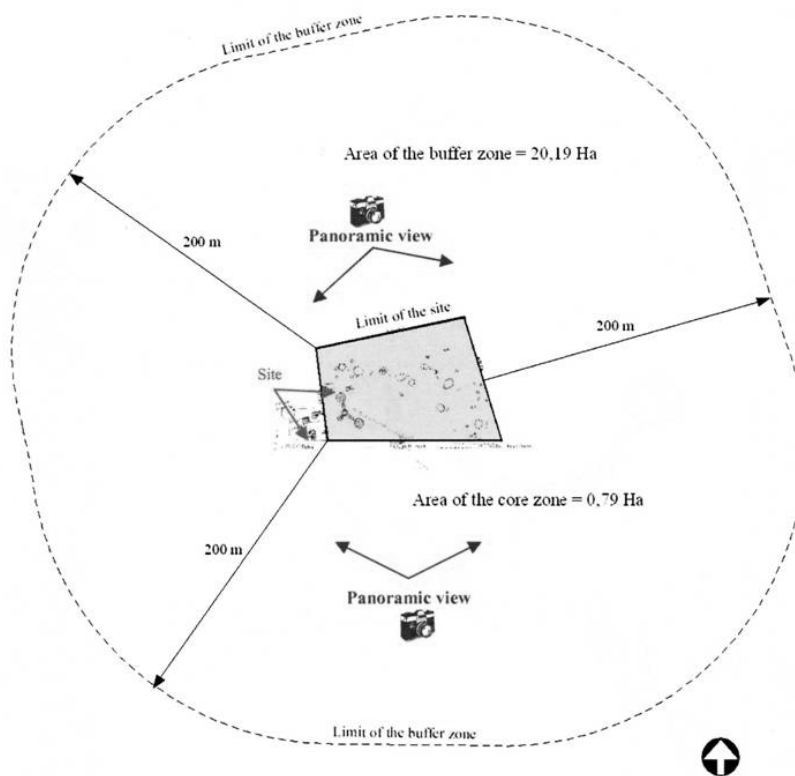
ICOMOS, avril 2006



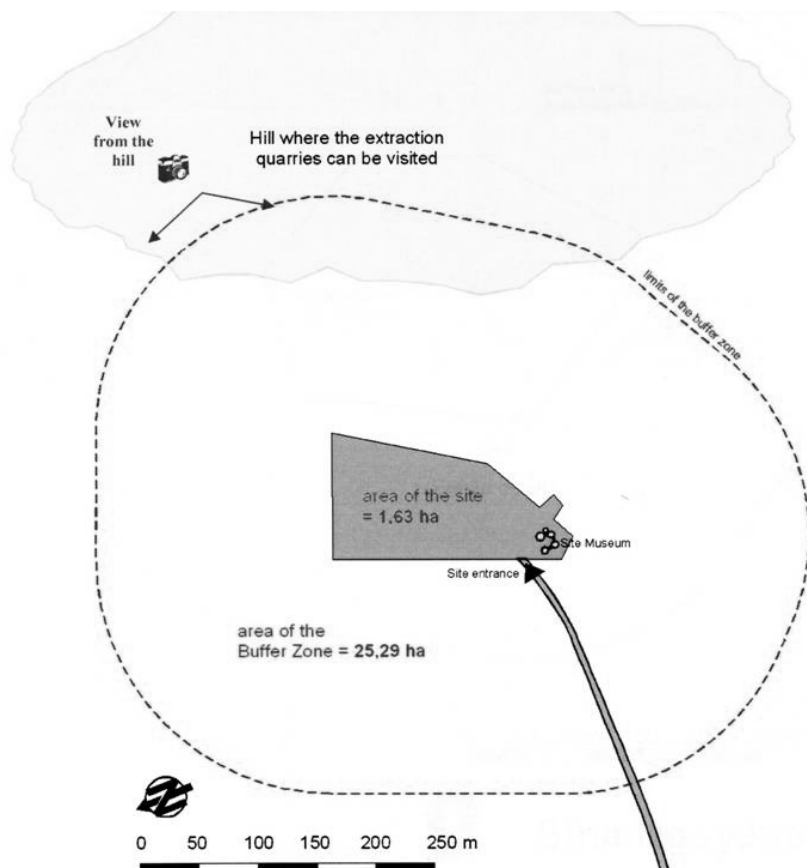
Plan indiquant les délimitations de Sine Ngayène



Plan indiquant les délimitations de Wanar



Plan indiquant les délimitations de Kerbatch



Plan indiquant les délimitations de Wassu



Ngayène, cercle double



Wanar, pierres Lyre



Wassu



Kerbatch, pierre bifide